Carole Husson *Conservation Restauration de peintures*
3, rue Léon Dierx 75015 Paris
Tel. 06.19.64.03.88 - Mail : carole.husson@free.fr

# Rapport d'intervention 15-17/07/09

| AUTEUR | TITRE | N°INV |
|---|---|---|
| Claude Monet | *Les Nymphéas à Giverny*, 1917 | 2233 |

**Lieu** : Musée des Beaux Arts de Nantes
**Propriétaire** : Musée des Beaux Arts de Nantes - don des amis du musée en 1938.

**Historique :**
*Les Nymphéas* furent offertes en 1922 par Claude Monet à Marc Elder, alors président de la Société d'initiative et de documentation artistique (Amis du musée) pour ouvrir les collections municipales à la création contemporaine. Début juin 1922, Monet écrivait : « Profitant d'un jour de pluie, je viens de signer le tableau que je suis heureux de donner au Musée de Nantes ». Monet avait commandé pour cette oeuvre un châssis hors format à son menuisier, en avril 1918.

**État de conservation en 2007-2009 :**
Châssis
Châssis résineux à clés, une croix simple, chanfreiné. Dimensions : 100 x 200 x 2,5 cm.
10 Etiquettes (voir clichés revers). Poussiéreux. Attaques xylophages : quelques trous d'envol sur 2 clés avec sciures et un trou d'envol dans la partie inférieure de la traverse verticale, côté toile. Ce dernier semble ancien.

Toile
Lin, très fine au tissage serré, armure toile. Clouée sur les chants ; le clouage d'origine, espacé de 8 à 11 cm, a été renforcé par un agrafage ultérieur sur les chants latéraux, provoquant des déchirures ou coupures locales de la toile. Toile réactive, relativement oxydée, cassante et présentant des déchirures et lacunes aux angles et en bordure du textile. Défauts de tension : guirlandes de tension ; la toile est très flottante avec des déformations et ondulations verticales et horizontales et des plis aux angles. On note également plusieurs enfoncements par la face résultant de chocs notamment près du bord inférieur. Très poussiéreux avec scrupules ; taches sombres ponctiformes (moisissures) le long du chant supérieur.

Protection arrière
Dos en isorel perforé. Pas de dispositif de préhension. 3 étiquettes collées (cliché).

Préparation blanc ivoire, très fine, visible sur les retours de toile cloués aux chants du châssis et laissée en réserve côté face, sur le pourtour de la composition. Couche fine d'aspect satiné.
- Adhésion satisfaisante, rares petites craquelures le long des arêtes, usures et lacunes jusqu'à la toile le long de l'arête et des angles ; abrasions dues à des frottements et au contact direct avec le bois du cadre le long des bords de la composition. Lacunes dans l'angle inférieur dextre et le long su bord supérieur.

Couche picturale
Il s'agit d'une peinture à l'huile, non vernie, d'aspect mat à satiné suivant les couleurs et leur application (frottis, superpositions de couches ou empâtements). La matière est brossée, en pâte et demi pâte avec empâtements. S.B.DR : Claude Monet 1917. La date a été reprise par l'artiste ; on peut distinguer un grand *17* en partie effacé sous le *19* de *1917* plus petit. On note les altérations suivantes :

Des craquelures prématurées sont limitées à une touche horizontale de couleur rouge-mauve dans la partie supérieure dextre (cliché) ; des craquelures d'âge, à orientation verticale prédominante ; des craquelures en escargots ou en étoile laissant présumer un choc ou un défaut de planéité de la toile. Des craquelures le long des arêtes des traverses en croix du châssis.

Les défauts de tension du support ont généré des réseaux de craquelures verticales avec amorce de soulèvements et des pertes de matière dans la partie centrale supérieure, correspondant à la déformation la plus convexe de la toile. Dans la partie supérieure centrale à senestre, d'autres réseaux de craquelures, éclatées en étoile, résultent probablement de petits chocs par l'arrière ; la couche picturale y est soulevée et lacunaire jusqu'à la toile et d'anciens mastics non retouchés témoignent de la persistance de la problématique dans cette zone. Plusieurs zones de craquelures en soulèvement ont déjà été refixées et les lacunes mastiquées antérieurement (partie supérieure centrale à senestre et tiers inférieur dextre par exemple sont visibles à l'œil nu).

Ces altérations ont un caractère à la fois évolutif et récurrent qui présente un danger pour la conservation de l'œuvre. La tendance au clivage de certaines couches colorées superposées à une couche bleue plus riche en liant est un phénomène récent. Les lacunes correspondent essentiellement à des chutes d'écailles de peinture ou à des arrachages d'empâtements qui mettent la toile à nu mais aussi à la couche superficielle déplaquée. La matière alentour est susceptible de tomber et est donc fragilisée.

Les altérations majeures de la couche picturale sont donc principalement induites par le relâchement du support, les mauvaises conditions de conservation et la technique de l'artiste : craquelures avec pertes d'adhérence et lacunes, anciennes lacunes mastiquées réintégrées ou non, et surtout des déplacages avec et pertes de matière.
Enfin, la surface est usée par des frottements ou abrasée par des chocs. Elle est encrassée et poussiéreuse.

Les relevés de 2007 et de 2009 démontrent l'évolution des dégradations de la couche picturale.



*Les Nymphéas à Giverny, relevé des altérations de la couche picturale en 2007 ; Cliché C. Husson, 2007*

Lacunes d'empâtements et lacune jusqu'à la toile
Pertes d'adhérence de la couche picturale



*Conservation Restauration de peintures*
Tel. 06.19.64.03.88 - Mail : carole.husson@free.fr



*Les Nymphéas à Giverny, relevé des altérations de la couche picturale en 2009 ; Cliché C. Husson.*

Lacunes d'empâtements et lacune jusqu'à la toile
Pertes d'adhérence de la couche picturale
Déplacages de deux couches superposées, lacunes

Usures, traces de frottement

**Interventions effectuées au Musée des Beaux Arts de Nantes :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dépoussiérage | Décrassage | Refixage | Réintégration |
| Consolidation | Doublage libre | Sécurisation des clés | Polycarbonate |

**Description des étapes :** **Produits :**

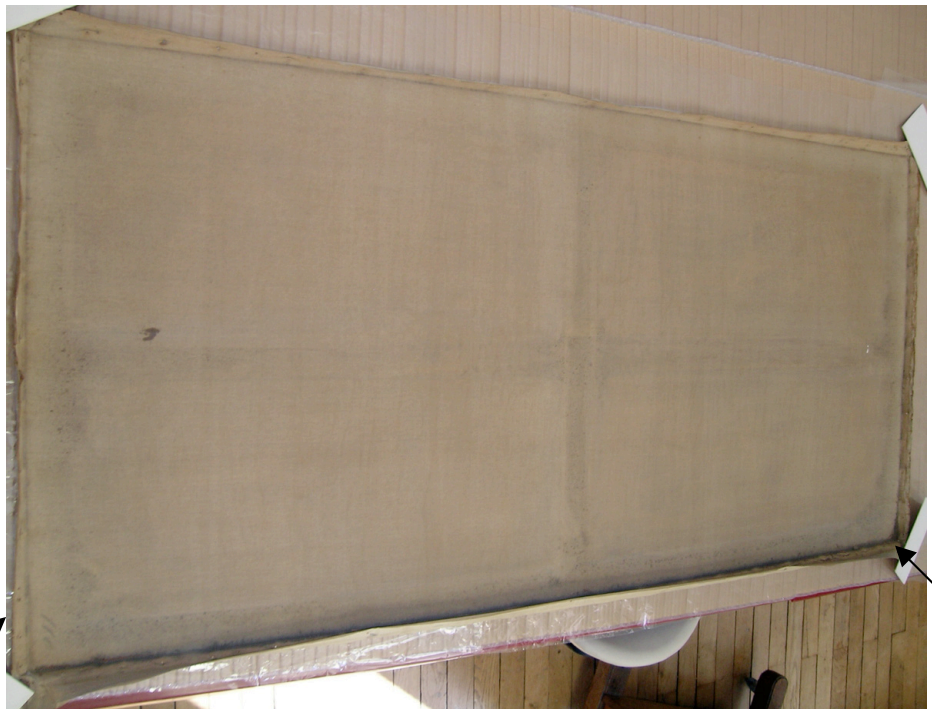
Les traitements de la couche picturale et du support sont réalisés en deux étapes : la première étape concerne les opérations de conservation curatives (refixages, consolidation et doublage libre du support). La seconde s'attache aux altérations d'ordre esthétique : encrassement, lacunes de couche picturale, usures puis aux opérations de conservation préventives (remplacement de la protection arrière en vue du transport).

Couche picturale : 1ere étape

- Vérification de l'adhérence de la couche picturale : les pertes d'adhérence recensées dénotent une grande fragilité de la matière ; aussi le refixage des écailles et des déplacages a été réalisé avant tout autre traitement, à colle d'esturgeon à 5 %. La colle d'esturgeon est introduite à la seringue hypodermique, suivi d'un chauffage au Leister au travers d'un papier japon ; le maintien est ensuite assuré par un poids pendant le séchage de l'adhésif.
- Dépoussiérage léger de la face au pinceau Hake. La surface et les reliefs de matière sont recouverts de beaucoup de poussière.
- Léger décrassage à l'éponge Absorb humectée d'eau : un voile de crasse gris est absorbé par l'éponge, sans frottement ni humidité en surface.
- Par précaution, des facing de papier japon sont collés à la Méthylcellulose à 4 %, sur quelques lacunes d'empâtements et le long des bords et des chants, avant démontage



*Vue de face – localisation des zones de refixage et de protection des bords, sous papier japon ; C. Husson, 16/07/09*



*La toile après dépose du châssis ; C. Husson, 15/07/09*
*Les deux angles inférieurs : poussière rouilles et moisissures – auréoles et déchirures de la toile.*



*Avant dépoussiérage*



*Après dépoussiérage*



*Conservation Restauration de peintures*
*Tel. 06.19.64.03.88 - Mail : carole.husson@free.fr*

Support toile et protection du revers :

- Démontage de la toile et dépose du châssis
- Vérification de l'état sanitaire du châssis : un trou d'envol dans la traverse verticale – dépoussiérage à l'aspirateur et nettoyage des traces d'humidité et de crasses à l'éponge.
- Recollage de deux étiquettes à la Méthylcellulose à 4%.
- Dépoussiérage du revers de la toile, également très empoussiérée et tachée de moisissures, à la brosse et à l'aspirateur. Un amas de poussières de couleur rouille a été trouvé dans l'angle inférieur senestre uniquement.
- Pose de bandes de tension et de renfort des déchirures, en intissé polyester collé à la Béva® en film
- Agrafage d'une toile de doublage libre, en polyester, sur le châssis rajusté
- Remontage de la toile d'œuvre sur la toile de doublage, par clouage au châssis, en réutilisant les trous du clouage d'origine.
- Traitement des taches sombres ponctiformes le long du chant supérieur à l'isopropanol. Les taches persistent.
- Les clés retirées sont nettoyées puis enchâssées et sécurisées à l'aide de fil de nylon agrafé aux montants du châssis. Les deux clés vermoulues sont remplacées.
- La tension de la toile est améliorée par action modérée sur les clés.
- Pose d'un dos rigide en Polycarbonate (fourni par le Musée)

L'aménagement d'un matériau rigide, au dos de l'œuvre, est indispensable pour limiter les vibrations de la toile lors d'un transport de l'œuvre. Le polycarbonate cannelé a été vissé sur les entretoises et les montants du châssis avec des cuvettes en laiton.

Couche picturale : 2ème étape

- Les lacunes et les anciens mastics sont mastiqués au Modostuc® blanc en imitant les effets et les reliefs de la matière environnante des lacunes situées au cœur des empâtements ou sur la couche de préparation laissée en réserve.
- Les mastics sont ensuite intégrés par une retouche illusionniste réalisée à l'aquarelle. Quelques usures le long du bord dextre sont atténuées par un glacis à l'aquarelle.

**Préconisations :**

La couche picturale est particulièrement sensible aux frottements, aux chocs et aux vibrations. Dans le cadre d'un transport, elle doit être préservée de tout contact direct avec un matériau d'emballage ; nous recommandons la mise en place d'un cadre MRT vissé par des pattes aux montants du cadre préalablement munis d'inserts avant la mise en caisse.

La feuillure du cadre doit être habillé de Plastazote® afin de protéger les bords du tableau des frottements directs.

Les craquelures constatées qui ne présentent pas de défaut d'adhérence, doivent être surveillées régulièrement ; les clichés détaillant les zones particulièrement fragiles seront employés comme référence. L'emplacement actuel de l'œuvre, à proximité d'une ouverture donnant sur le patio ne convient pas à la conservation de l'œuvre (poussières excessives, courants d'air, variations hygrométriques).



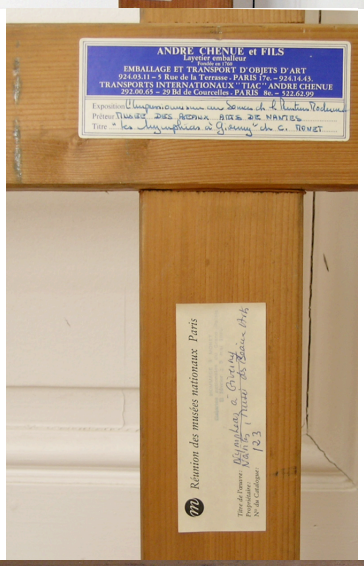
*Conservation Restauration de peintures*
Tel. 06.19.64.03.88 - Mail : carole.husson@free.fr







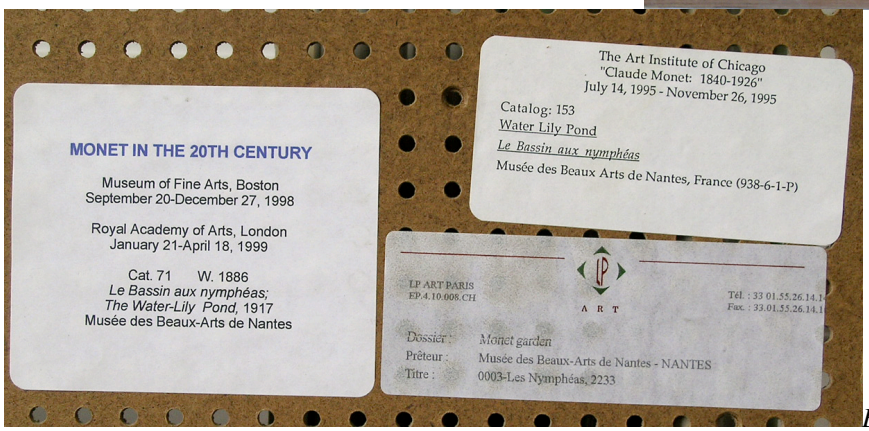






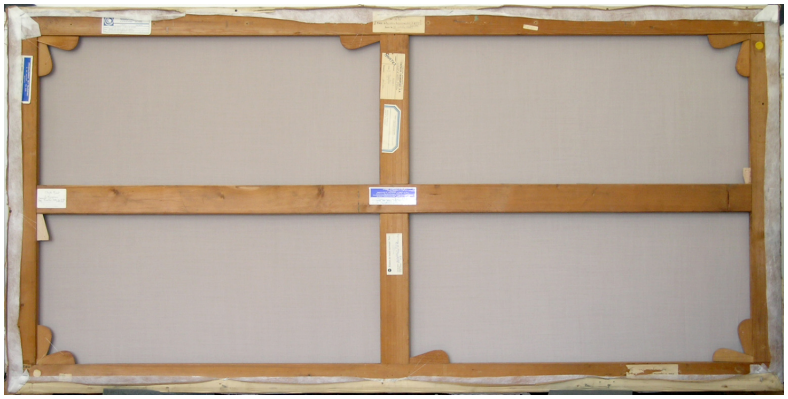



*Étiquettes sur châssis et sur isorel. 07/09.*



*Détail d'un angle pendant le remontage sur châssis avec toile libre ; C. Husson, 07/09.*



*Le revers après remontage et sécurisation des clés ; C. Husson, 07/09*



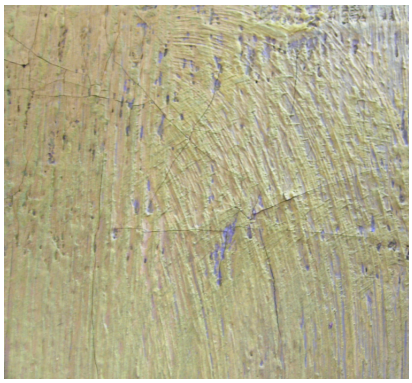
*Craquelures prématurées, partie supérieure dextre ; C. Husson, 07/09.*



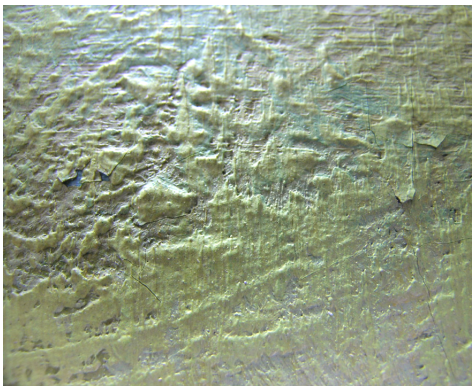
*Déplacages et lacunes, partie supérieure senestre ; C. Husson, 07/09.*



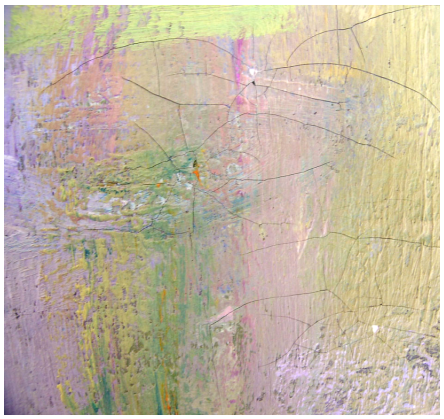
*Soulèvements centre inférieur senestre*



*Milieu supérieur senestre*



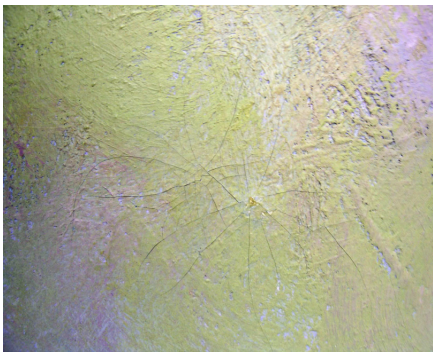
*Quart supérieur senestre*



*Tiers supérieur senestre*



*Milieu senestre*



*Tiers inférieur dextre.*



*Conservation Restauration de peintures*
Tel. 06.19.64.03.88 - Mail : carole.husson@free.fr